

Catholiques

en Vendée

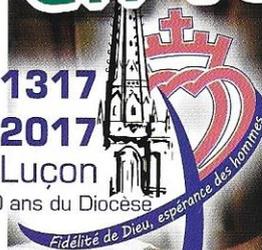
La vie de l'Eglise de Luçon

1317
2017

Luçon

700 ans du Diocèse

Fidélité de Dieu, espérance des hommes



Mission ouvrière : 60 ans de présence d'Eglise dans les périphéries

Consécration à Jésus par Marie dans la paroisse Saint-Paul
Le chanoine Georges Duret : poète-philosophe, résistant, témoin

N° 160
décembre 2017



Mission ouvrière : 60 ans de présence d'Eglise dans les périphéries

En mars 1957, l'épiscopat français crée la Mission ouvrière pour l'évangélisation du monde ouvrier. 60 ans après, elle reste d'actualité, forte des membres qui la constituent : les mouvements d'Action catholique (ACO pour les adultes), la JOC pour les jeunes et l'ACE pour les enfants, mais aussi les prêtres ouvriers et les religieuses engagées. Ses deux terrains de présence privilégiés sont les réalités du travail et la vie dans les quartiers populaires. De nombreux rassemblements ont célébré l'anniversaire des 60 ans en France cette année. Dans le diocèse de Luçon, le rendez-vous est le samedi 16 décembre prochain avec un temps fort dans cinq villes de Vendée, intitulé « Fêt'Ensemble ».

Être signe de l'Eglise auprès des populations les plus fragiles : depuis 60 ans, la Mission ouvrière est au service de l'annonce de l'Évangile dans le milieu ouvrier et les quartiers populaires. Elle s'inscrit bien aujourd'hui dans ce qu'invite à vivre le Pape François : « *Avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile* » (« *La joie de l'Évangile* », n°20). « *La société a changé, le monde ouvrier a aussi profondément changé mais il reste marqué par la précarité, le chômage, l'accroissement de la pauvreté* », explique ainsi un prêtre-ouvrier.

En Vendée, depuis sa création, la Mission ouvrière oeuvre de façon concrète pour aider chacun à grandir dans la confiance et le respect. C'est un réseau actif au service de l'évangélisation. Le diocèse de Luçon compte 5 équipes locales qui se réunissent régulièrement avec des personnes venant des milieux populaires et du monde ouvrier. « *Avec beaucoup d'humilité, la Mission ouvrière est un signe de la proximité de l'Eglise auprès des populations des quartiers ou des villages, mais aussi auprès de la population ouvrière qui est loin d'être négligeable en Vendée ou encore auprès des migrants* », explique Anita Roy, coordinatrice diocésaine de la Mission ouvrière. « *C'est vrai que toutes les misères du monde ne se retrouvent pas dans ce qu'on appelle le monde ouvrier ou les milieux populaires, et dans le monde ouvrier, il n'y a pas que des petits, des pauvres et des exploités. Mais si la Mission ouvrière existe encore aujourd'hui, c'est parce qu'elle rejoint des enfants, des jeunes, des adultes qui vivent des situations de précarité, de souffrance, d'inquiétude, qui ne doivent pas nous laisser dans l'indifférence. Or, il y a toujours le risque de "s'endormir" devant des situations généralisées ou banalisées* », ajoute le Père Bernard Robert, accompagnateur de la Mission ouvrière en Haut Bocage (Les Herbiers, Mortagne, Saint Fulgent).

L'un des aspects de la Mission ouvrière est l'évangélisation par l'éducation populaire. En formant chaque année des enfants, des jeunes et des adultes à la prise de responsabilités, à la compréhension du monde et à l'ouverture d'esprit, les membres de la Mission ouvrière donnent à chacun les moyens de prendre sa vie en main. Par la méthode « *entre eux, par eux, pour eux* », la Mission ouvrière permet à chaque membre de vivre des temps de rencontre et de partage de vie. « *Nous sommes particulièrement attentifs à toutes les situations, surtout les plus difficiles ou pré-*

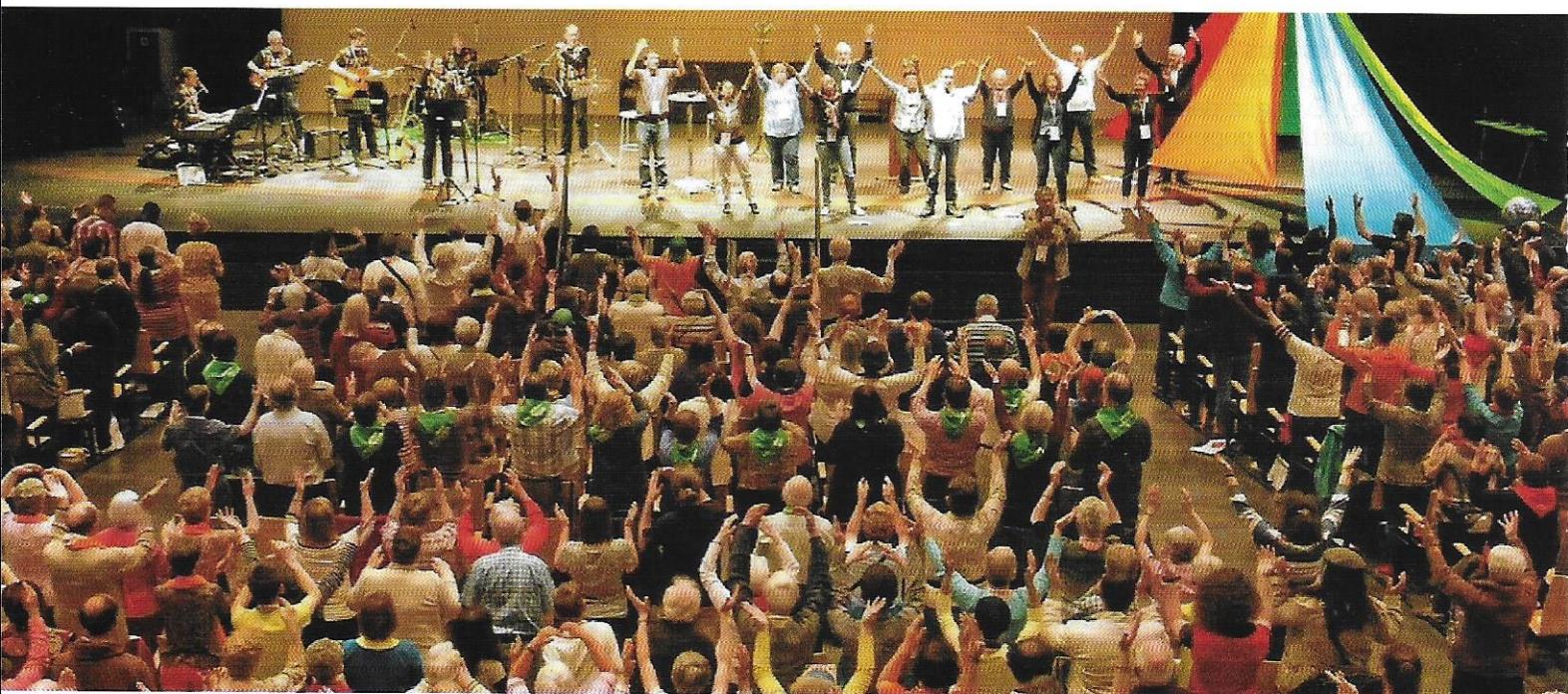


Ouvriers dans une usine Bénéteau

caires », souligne Anita Roy. « *L'objectif est bien de considérer la personne comme elle est, la respecter, lui dire que sa vie a de la valeur. Nous avons à coeur de donner ou redonner à chacun sa dignité humaine, sa dignité d'enfant de Dieu* ». Pour Anita Roy, il est nécessaire d'appeler chacun par son prénom : « *Nous entendons souvent beaucoup de prénoms dans les équipes locales de la Mission ouvrière : c'est une façon de créer des ponts entre les personnes, de les reconnaître et cela est très riche !* ». Le Père Nicolas Pasquet, curé de la paroisse Jean XXIII à la Roche-sur-Yon, a été de nombreuses années aumônier diocésain de la JOC et est encore présent auprès des mouvements d'action catholique. Il témoigne de son expérience d'accompagnement des jeunes travailleurs : « *Notre rôle est bien de leur porter attention afin qu'ils ne soient pas broyés par le travail ou l'idéologie. Un jeune vaut plus que tout l'or du monde car il est fils de Dieu* ».

La Mission ouvrière insiste sur l'importance du récit et de la relecture de vie. Un point important que souligne aussi le Père Bernard Robert : « *De même qu'une civilisation, une société, une politique sont jugées sur leur capacité de prendre en compte la parole des petits et des exclus, de même l'Eglise est jugée aujourd'hui sur sa capacité à donner la parole aux travailleurs de toutes conditions ! D'où la place et le questionnement de la Mission ouvrière : Quels sont les endroits, les moments où les travailleurs peuvent dire en Eglise, ce qu'ils vivent comme joies et solidarités, comme souffrances, peurs ou humiliations ? Qui leur donne la parole pour qu'ils s'expriment "avec leurs mots à eux", avec un langage d'enthousiasme ou de colère ? Les mouvements ACE, JOC, ACO ont toujours eu cette pédagogie : donner la parole,*

« *Ayons le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile* » (Pape François, « *La joie de l'Évangile* »)



donner ou entendre un témoignage, aller vers les autres et inviter ». Pour Chantal, coordinatrice de la Mission ouvrière à la Roche, « les temps de partage au sein de l'équipe de femmes que j'accompagne se font dans un climat de confiance. C'est souvent pour elles l'occasion de dire leurs blessures ou leurs difficultés ».

DES PERSONNES TOUCHÉES PAR LE MESSAGE DE L'ÉGLISE

Un autre axe de la Mission ouvrière est l'évangélisation par l'éveil à la spiritualité. « Dans un monde où prendre du temps pour Dieu semble difficile à comprendre, les membres de la Mission ouvrière tentent de susciter le goût de la spiritualité auprès de ceux qui en sont le plus éloignés. » Les membres de la Mission ouvrière sont en effet témoins de nombre de personnes qui ont été touchées par le message de l'Église et qui ont commencé à cheminer vers Dieu. Ainsi, régulièrement, des enfants de l'ACE, des jeunes de la JOC demandent le baptême ou la confirmation. Hubert et Josine, membres de l'équipe MOPY (Mission ouvrière en pays yonnais) racontent ainsi : « Laura, une jeune fille qui venait au club ACE, a souhaité demander le baptême ; une mère de famille, arrivée de la région parisienne avec ses enfants, et qui s'est installée dans un quartier HLM de la Roche, se demandait comment rejoindre un lieu d'Église pour suivre un parcours vers la première communion. Elle assiste alors avec ses enfants aux célébrations de la pa-

Mission ouvrière
(Rassemblement
de la Mission
ouvrière à
Lourdes en 2015
sur le thème
« Elargis l'espace
de ta tente »)

**« Nous sommes
attentifs à
faire grandir
humainement et
spirituellement
ces personnes
que nous
rejoignons, en
équipes ou en
mouvements »
(Abbé Robert
Daviaud)**

PAROLES DE MEMBRES !

« Tous ces visages rencontrés chaque jour, ces personnes avec qui j'ai fait un bout de chemin, sont pour moi autant de visages du Christ révélé en chacun d'eux. Cette belle mission auprès des plus petits, des plus fragiles fait grandir ma foi et me fait prendre conscience que ce sont eux le cœur de l'Évangile. Je suis convaincue que ces personnes ont vraiment la première place auprès de Dieu ».

« En relisant toutes ces années, ces histoires de vie, des paroles d'Évangile font écho en nous : « Allez, de toutes les nations, faites des disciples ! » ou encore « Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez »

roisse, sans communier. Un jour, elle vient nous voir en disant : "Je ne veux plus rester sur le banc, je souhaite faire ma communion avec ma fille, car Dieu m'aide beaucoup" ».

Le père Nicolas Pasquet a lui aussi bien souvent rencontré des jeunes qui ont vécu une vraie conversion. « Cette jeune fille de Challans, dont la maman s'inquiétait car elle avait peu de relations et qui a sonné un jour au presbytère, a fait un bout de chemin en Église avec la JOC. Ou Sébastien, un jeune venu à la Perm'Saison (l'été sur les côtes vendéennes, un accueil est proposé pour les saisonniers dans les lieux touristiques), qui a rencontré des jeunes travailleurs, comme lui, qui étaient chrétiens. Nous témoignons ainsi du mystère

de l'Incarnation. Dieu s'intéresse à nous, et nous célébrons la vie qu'il nous donne en reconnaissant la dignité humaine de chacun. » Chez les adultes, la demande pour des sacrements est aussi présente, signe que l'Esprit Saint touche les cœurs. « Nous avons souvent des personnes en situation de précarité qui se mettent en chemin, notre rôle est alors de les mettre en lien avec la paroisse ou l'aumônerie, selon les âges, pour qu'ils suivent une préparation », précise Anita Roy. Créer du lien avec les paroisses est en effet important pour les membres de la Mission ouvrière : « Elle ne porte pas seulement le souci de la vie des mouvements, mais elle se veut, comme son nom l'indique, être missionnaire en étant une présence d'Eglise dans la proximité. En effet, nous sommes souvent une passerelle avec nos paroisses, les aumôneries par nos liens avec les enfants, les jeunes et les adultes ». La présence des religieuses, notamment dans les quartiers populaires, est primordiale : « Que de mises en route, de relais, de soutien elles ont apporté aux mouvements par leur lien avec les habitants », souligne Colette, membre de l'ACO.

OEUVRER POUR UN MONDE PLUS FRATERNEL

Pour manifester cette présence de Dieu auprès des plus petits, des temps spirituels sont proposés tout au long de l'année au sein des équipes et mouvements, comme par exemple prochainement à l'occasion de la fête de Noël. Les enfants, les jeunes et les adultes peuvent donc célébrer la naissance du Christ, qui se fait proche d'eux. Cette année, le message de Noël, publié chaque année par la Mission ouvrière, rappelle que « la naissance de Jésus est un appel à une vie nouvelle qui passe par nos actes. Il y a plus de 2 000 ans, à cause de la violence d'Hérode, Marie et Joseph ont fui comme des migrants. Aujourd'hui en-

« Aujourd'hui encore, voyons-nous dans les réfugiés, une soeur, un frère, un enfant à accueillir, le visage d'un Dieu fait petit enfant ? »
(Extrait du message de Noël 2017 de la Mission ouvrière)

Mission ouvrière (Temps de Noël avec les jeunes de l'ACE)



core, voyons-nous dans les réfugiés, une soeur, un frère, un enfant à accueillir, le visage d'un Dieu fait petit enfant ? ». Dans le diocèse, la pastorale des migrants est ainsi particulièrement attentive aux situations des personnes accueillies et leur propose de s'associer aux temps de rencontres.

La Mission ouvrière oeuvre aussi depuis 60 ans pour que chaque membre puisse s'investir par le service et l'action. Il y a tout au long de l'année des projets, des initiatives qui participent à construire un monde plus juste et fraternel. Fête du jeu avec l'ACE, engagement des jeunes de la JOC dans la société civile ou rencontre organisée par l'ACO pour un temps de partage au sein d'une entreprise sont autant de moyens de rendre visible l'action de la Mission ouvrière aujourd'hui.

Enfin, l'anniversaire des 60 ans est l'occasion de rendre grâce pour ces années vécues en Eglise mais aussi de regarder vers l'avenir. Comment assurer le renouvellement des tous les mouvements, comme la JOC par exemple ? Pour Anita Roy, « la Mission ouvrière porte toujours le souci des uns et des autres, il est important d'accompagner tous les âges, de vivre l'intergénérationnel, de permettre par exemple à des jeunes adultes de rejoindre une équipe ACO lorsqu'ils entrent dans le monde du travail ». Colette ajoute : « J'ai été souvent témoin que les mouvements d'action catholique ont fait grandir les personnes, leur ont redonné confiance. Je pense à cette nouvelle équipe de jeunes adultes qui entrent en équipe ACO. Ce sont des personnes que j'ai connues en équipe ACE, JOC... quel cheminement ! ».

L'avenir passera par un investissement des personnes qui croient que l'action de la Mission ouvrière est plus que nécessaire aujourd'hui. « Ils sont nombreux en Vendée ces jeunes pères et mères de famille qui se souviennent avoir vécu de bons moments en ACE, et même certains avec la JOC. Pourquoi sommes-nous si frileux à les inviter, à les encourager à continuer quelque chose pour trouver leur place en Eglise ? J'essaie toujours de transmettre cette conviction qui m'habite, d'encoura-

L'anniversaire « Fêt'Ensemble » pour les 60 ans de la Mission ouvrière se déroulera le samedi 16 décembre prochain, dans 5 villes de Vendée : La Roche-sur-Yon, Les Epesses, Fontenay-le-Comte, Pouzauges et Montaigu.
Contact : mission.ouvriere@catho85.org

L'HISTOIRE DE LA MISSION OUVRIÈRE

La révolution industrielle ayant conduit à la naissance et au développement du monde ouvrier, l'Église catholique a cherché un certain temps la manière de témoigner de l'Évangile auprès de ces populations. L'encyclique « Rerum novarum », publiée par le pape Léon XIII en 1891, fondatrice de la doctrine sociale de l'Église, a été l'un des piliers fondateurs de ce qui deviendra bientôt la pastorale en monde ouvrier.

C'est la création de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), en Belgique en 1926 par le Père Joseph Cardijn, qui a ouvert la voie à une pastorale en milieu ouvrier, notamment en France, avec le Père Georges Guérin. Dans le sillon de la JOC, sont nées l'Action catholique des enfants (l'ACE qui fête ses 80 ans en 2017) et l'Action catholique ouvrière (ACO). Puis, prenant racine dans les événements de la Seconde guerre mondiale, d'autres manières d'assurer la présence de l'Église en milieu ouvrier se sont développées, notamment avec les prêtres-ouvriers.

En 1957, l'épiscopat français a créé la Mission ouvrière, au niveau diocésain et au niveau national, pour une « évangélisation privilégiée du monde ouvrier » et « pour coordonner l'activité des organismes voués à l'apostolat du monde ouvrier ». Cela a permis une certaine unité de cette pastorale au sein de ce milieu ouvrier. Depuis, elle s'est peu à peu ouverte à l'ensemble du monde du travail et, parallèlement, à l'ensemble des milieux populaires, des populations touchées par toutes formes de pauvretés.

ger les personnes convaincues, de redire que "la mission nous attend toujours !" », explique le père Bernard Robert. Chantal conclut : « Le thème de cette année en ACE est "Plus forts ensemble". Cela résume bien notre but qui est de nous épauler, de nous soutenir les uns les autres pour la fondation. Comme le dit Saint Paul dans sa lettre aux Corinthiens : "Le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps (...). Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance" ». Se porter les uns les autres pour rester attentifs aux plus fragiles, c'est ce qui continue d'animer les nombreux membres engagés au service de l'annonce de l'Évangile au cœur des périphéries.

Anne Detter-Leveugle

Célébration pour les 50 ans de la Perm Saison de la JOC aux Sables d'Olonne



3 QUESTIONS À L'ABBÉ ROBERT DAVIAUD

délégué diocésain à la Mission ouvrière, curé-doyen de Montaigu



Comment avez-vous connu la Mission ouvrière ?

Mon premier contact avec la Mission ouvrière date de l'époque où j'étais ouvrier dans une usine à Fontenay-le-Comte. Pendant ce temps se mettait en place une équipe d'ACO. J'ai rencontré des personnes qui avaient un vrai sens du service et de la solidarité et qui, dans le même temps, croyaient en Jésus Christ. Cette vie en équipe a été essentielle pour mon cheminement vers le sacerdoce, un vrai point d'appui. J'ai découvert des mouvements qui permettent aux gens d'être actifs, tout en vivant avec le Christ. Lors de mes différents ministères en Vendée et ailleurs, lors de ma mission au sein de la communauté du Prado à Lyon, j'ai été présent auprès des milieux populaires.

Quel rôle tient la Mission ouvrière au sein de l'Église de Vendée ?

Avec beaucoup d'humilité, elle rappelle l'existence des milieux modestes dans les quartiers ou dans les villes. Elle est aussi présente auprès de la population ouvrière en Vendée, qui est loin d'être négligeable. La Mission ouvrière est donc comme un signe de l'Église auprès de ces personnes, elle manifeste son attention envers elles. Aujourd'hui, nous sommes attentifs à faire grandir humainement et spirituellement ces personnes que nous rejoignons, en équipes ou en mouvements. Cela peut être en leur proposant de cheminer vers un sacrement. Ainsi, dans la paroisse de Montaigu, des enfants qui viennent à l'ACE participent aussi aux temps de catéchèse, pour structurer leur foi.

Comment cet anniversaire des 60 ans est-il l'occasion de rendre grâce pour l'histoire vécue tout au long de ces années mais aussi de regarder vers l'avenir ?

Cet anniversaire permet de réaliser que de nombreuses belles choses se sont vécues auprès des personnes les plus fragiles et continuent de se vivre : je pense, par exemple, à la présence de membres de l'Action catholique ouvrière au sein des ESAT (établissement et service d'aide par le travail). C'est une très belle expérience de fraternité auprès des personnes handicapées, fragilisées de la vie, et cela n'a pas de prix. Aujourd'hui, un des défis de la Mission ouvrière est de continuer d'accompagner tous les âges de la vie. Pour cela, nous avons besoin de piliers, de personnes convaincues !